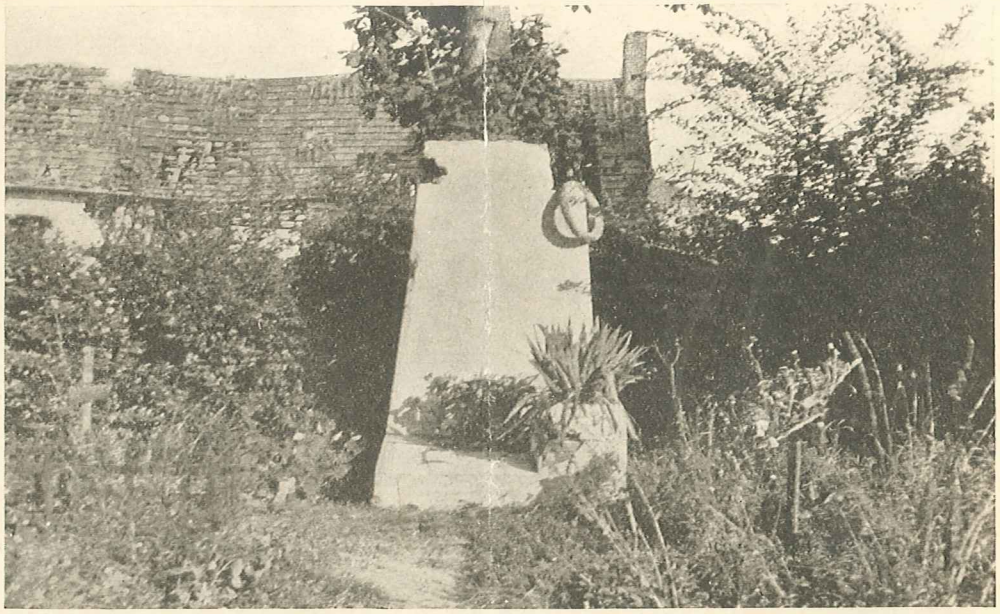
Récit du Baron André Greindl de son passage en Hollande vers le front en 1918. Il adresse sa lettre à une tante Fictive, en fait à sa mère, pour des raisons de sécurité.



Les Flandres ravagées par les Allemands.

Collection de Mr J. Massart, Professeur à l'Université de Bruxelles.

13-8-18

Ma chère Tante, 131

Excuse-moi de ne pas t'avoir écrit plus tôt. Je suis maintenant artificier à mon obusier et n'ai pas beaucoup de temps libre. Je viens de quitter Nieuport et ses dunes et suis maintenant occupé à réparer une route bombée et à construire des abris. Je suis toujours enchanté au front. Cette vie me plaît tant que je me demande comment je ferai à Bruxelles. Par exemple, je viens de dormir trois jours sous la tente. C'est épatant et il n'y a rien de plus agréable pour dormir à moins qu'il ne pleuve; alors on se voit obligé de tracer des rigoles avec le doigt dans la toile pour que la pluie s'égoutte sur vous. Que dis-tu des derniers succès. Sais cela "barde" comme on dit en termes du front. C'est aussi une habitude dans

il sera difficile de se disputer. Le Temps réglementaire pour aller à une école d'officiers est 6 mois de front et de service aux pièces. Comme je suis au front depuis le 1er mars j'ai le Temps requis mais il n'y aura pas de session d'ici quelques semaines. Je n'y prétends. Verai et blogue „avec rage"

Voici l'abrégé de mes péripéties: Je suis parti de la place Dailly à 4 h ½ de l'après midi le 18 octobre 17. Suis arrivé le soir à L..... n et y ai passé la nuit. Je suis parti le lendemain en vicinal pour X. là j'ai changé de guide et suis parti à pied pour M. pèlerinage célèbre. Suis resté là 2 heures. Ensuite suis parti pour S. et pour S...s où j'avais été 2 mois auparavant. J'ai traversé les 2 canaux (Champine, Nèthe) à la faveur de la nuit en barquette de toile imperméable. Alors nous avons essuyé des coups de revolver qui ont atteint mon ami R. De....t à la jambe. Après cela nous nous sommes réunis dans une ferme où nous avons passé la nuit. A 6 h. du matin, nous sommes repartis pour Bruxelles mais j'ai voulu encore tenté la chance et j'ai miraculeusement retrouvé mes guides qui m'avaient abandonné. Nouvelle expéditions à 4 h ½ du soir. J'étais exténué mais il fallait passer à tout prix. Nous passons 24 heures sans boire ni manger dans une grange de plein air, ayant de la paille tout autour de nous. Nous sommes encore cernés. Pas de blessés. Nous arrivons enfin à minuit le 22 octobre 17 aux fils-Nous passons 2 heures, couchés dans la boue. Les guides avancent qu'on peut passer - (Nous étions encore 8 alors avec 4 guides). Le français qui nous accompagnaient s'élance seul - Le 1er marche sur des cadavres entre les fils et est électrocuté. Un autre la suit, la touche et tombe aussi. Un 3e veut le dégager et tombe électrocuté en touchant un des guides qui est électrocuté. Envoi de mes camarades ~~disparu~~ paraissent mais le dernier du rocher insolemment le cadavre. Je ne pouvais plus passer que sur les cadavres. J'étais le dernier en Belgique.



D'après des documents exécutés par M. le Professeur J. Massart de Bruxelles.

Overmeire.—Flandre Orientale (Belgique).
Polders argileux.

Alors j'ai passé comme je pouvais et ai été malmené
légèrement brûlé à la cuisse et aux poignets. Cela
est guéri depuis longtemps. A ce moment sont sur-
venus les sentinelles allemandes. Mon camarade
qui me précédait, effolé, s'était pris dans les fils
et flambait comme une torche. Il a été fort carbo-
nisé. Nous nous sommes enfuis entraînant les ca-
davres. Le guide que je traînais s'est mis à crier ; car
je lui tordais le bras en le tirant. Alors nous l'a-
vons massé et nous avons pratiqué la respiration
artificielle. Il était quasi rétabli au bout d'une
demi-heure. Après cela j'ai erré en Hollande
durant 2 à $\frac{1}{2}$ en Zoutland encore de ma poste
profond et puis j'ai risqué de frapper à une
porte pour trouver mon chemin et savoir
si j'étais oui ou non en Hollande.
La réponse fut affirmative nous étions

saurez. Après cela pendant 3 jours je me suis occupé de la Triple enterrement. Puis j'ai été à Rotterdam me engager et suis parti pour la Haye où j'ai attendu moy départ pendant 3 semaines. Je me suis embarqué alors et arrivé en vue de l'Angleterre le convoi qui nous accompagnait a touché une mine et a coulé en 6 minutes. Il était midi précises. J'ai passé une semaine à Folkestone puis ai passé par Calais, Amiens et suis arrivé à Boulogne. J'y ai passé 4 semaines horribles et suis allé une semaine à Anvers. Puis 4 semaines à La Panne Ecole d'artillerie - Je suis alors parti pour le front.... et y suis toujours. Bien de nouveau à part que je viens de subir un bombardement de 8 h. du matin à 4 h de l'après-midi. 1100 obus de 280 mm. Chaque obus coûte environ 2000 frs. Pense quelle dépense!

Au revoir, chère Tante, Auras-tu l'obligeance de transmettre mes lettres ci-jointes?

Je t'embrasse bien affectueusement et souhaite me mieux sensible pour ta maladie

Ton neveu

Henri

2.143 II/2

N.B. ma compagnie